

L'Oiseau bleu.

Numéro d'inventaire : 1979.19079

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 1106

Description : Planche de 20 images (55 x 60) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 392 mm ; largeur : 295 mm

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



La belle princesse Florine était fille d'un roi puissant. La mère de Florine étant morte, le roi son père se remaria. La nouvelle reine avait une fille, mais horriblement laide et qu'on appelait Truitonne, parce que, pour comble, elle était toute tachetée de rouge, comme une truie.



Truitonne ayant exprimé le désir de visiter en passant sa marraine, la fée Mélusine, le roi, à l'effet des lumières, ne tarda pas à la reconnaître. La colère succédant bientôt à la surprise, il déclara qu'il abandonnait à son imprudent compagne. Mais, entendant cela, la fée, qui survenait, le changea aussitôt en un oiseau bleu.



Désireux d'apporter par des cadeaux quelques adoucissements à la captivité de sa chère Florine, l'oiseau bleu, d'un long vol, gagna son royaume, pénétra par une fenêtre dans son palais et y prit de merveilleux bracelets ornés de diamants. Puis, à tire d'ailes, il revint les offrir à sa bien-aimée.



Il était sur le point de mourir de ses blessures quand survint l'enchanteur, son protecteur, qui s'inquiétait de ne plus le voir. Il fit un nid bien doux dans lequel il le déposa, puis il l'emporta pour le soigner.



Mais, en route, elle s'égara. Alors que désolée elle s'était arrêtée près d'une fontaine pour rafraîchir ses yeux brûlés par les larmes, vint à passer une dame qui l'interrogea sur la cause de son chagrin. Florine lui ayant tout raconté, cette dame, qui était fée, lui promit assistance et la remit dans le chemin.

L'OISEAU BLEU



Un jeune roi voisin, le roi Charmant, désirant se marier, vint alors à la Cour. La nouvelle reine lui proposa sa fille Truitonne; mais, bien qu'elle l'eût parée des plus brillants atours, le roi Charmant refusa et demanda la main de Florine. La reine et Truitonne pensèrent d'abord en peir de dépit.



Truitonne étant revenue auprès de sa mère, toutes deux résolurent de se venger sur Florine. Et dès lors elle s'y prit et habilement pour la noyer dans l'esprit du roi son père, que celui-ci, malgré qu'il en eût un chagrin profond, se décida enfin à la faire emprisonner dans une vieille tour abandonnée.



Et, depuis lors, il ne cessa ces voyages, offrant, au retour de chacun, des boucles d'oreilles, des colliers de perles, des ceintures enrichies de pierres.



Et Florine, qui savait que rien ne pouvait être plus sensible à son cher oiseau bleu, se parait de ces merveilles.



Quand il fut rétabli, l'oiseau bleu, qui croyait avoir été victime d'une trahison de Florine, pour se venger fit dire à la fée Mirabelle qu'il était prêt à épouser Truitonne. Alors la fée le manda en son palais, où, en présence de Truitonne, elle lui rendit sa première forme.



Puis elles s'ingénierent à écarter Florine, faisant répandre sur son compte des bruits calomnieux. Le roi Charmant, qui n'y ajoutait pas foi, obtint, par des présents, qu'une suivante le fit, la nuit venue, parler à la belle princesse. Mais la suivante ayant averti la reine, celle-ci envoya Truitonne, le visage voilé, à la place de Florine.



L'oiseau bleu qu'était devenu le roi Charmant, dans l'espoir de revoir Florine, voltigeait chaque nuit autour du château. Passant une fois près de la tour, il entendit des sanglots, et, s'étant approché, il reconnut dans la personne qui pleurait, accoudée à la fenêtre, sa chère Florine. Il se présenta à elle et lui fit qu'elle le reconnut à son tour.



C'est ainsi qu'une nuit ils furent surpris par la reine et Truitonne, survenues inopinément. L'oiseau bleu s'échappa par la fenêtre. Éclaircies, les deux méchantes femmes entrachèrent à Florine ses bijoux et la quittèrent en lui annonçant qu'elles allaient faire griller sa femme.



Sur les entrefaites, le roi, père de Florine, étant mort, le peuple, qui détestait la méchante reine, se révolta; il y eut bataille jusque dans le palais où la méchante reine trouva la mort. Florine fut alors tirée de la vieille tour et proclamée reine.



Alors que la pauvre Florine au désespoir se retirait, apparurent, dans le char aux grecoilles ailées, l'enchanteur protecteur de Charmant et la fée qui, pitié de la fémelle, lui avait promis assistance. Ils descendirent à la porte du palais et, prenant Florine entre eux, pénétrèrent jusque dans la grande salle où le cortège nuptial se formait.

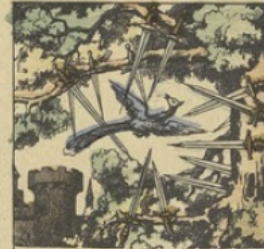
IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1106



Par l'effet du voile et de l'obscurité, le roi Charmant ne s'aperçut pas de la supercherie. Sur l'offre, aussitôt acceptée, qu'il fit à Truitonne de l'enlever et de l'emmenner dans son royaume pour l'épouser, un char aérien, attelé de grecoilles ailées, se fut déposé par un enchanteur, protecteur du roi.



Depuis lors, chaque nuit, lorsqu'elle se sentait moins surveillée, Florine ouvrait sa fenêtre et chantait: Vol, vole à moi, oiseau bleu, vole, vole à moi, oiseau bleu, vole, vole à moi, oiseau bleu, vole, vole à moi, oiseau bleu.



Mais non encore satisfaite, la reine ordonna qu'on se mit en quête de la retraite de l'oiseau bleu. On finit par la découvrir; c'était, à mi-hauteur, dans le tronc d'un grand arbre, une cavité dissimulée dans les branches. Elles firent garcir ces branches de poignards dont les pointes déchirèrent le pauvre oiseau à sa rentrée.



Le premier soin de la nouvelle reine fut de s'enquérir de l'oiseau bleu. On lui dit qu'il était retourné vers le roi Charmant et qu'il allait épouser Truitonne. Florine, éperdue, ne déguisa pour se rendre auprès de Charmant, car elle était persuadée qu'en la voyant il renoncerait à cette union.



Charmant, qui ne se méfiait pas au déguisement se précipita aux pieds de Florine. Ce que voyant, la fée Mirabelle s'enfuit. Malgré cela Truitonne avait osé l'audace de se prévaloir de l'engagement du roi, la fée secourable la changea en truie. On la laissa ainsi enlever au mariage, tous riant de ses fureurs et rouscant gregolement.